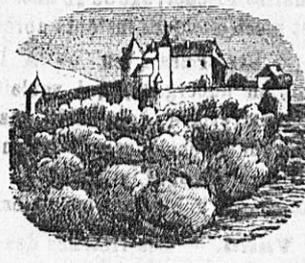




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois » 2.50  
 Etranger. 1 an » 9.—  
 » . . . 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>h</sup> 7<sup>20</sup> 10<sup>h</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>h</sup> 9<sup>21</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>h</sup> 9<sup>07</sup> 12<sup>h</sup> 4<sup>h</sup> 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 20

## ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## Les minorités en holocauste.

(Suite.)

Lors donc qu'il vit un magistrat radical d'un canton conservateur sur le point d'aboutir à l'obtention du siège vacant au Conseil fédéral, notre homme néfaste s'écria, en son for intérieur : « Halte là ! ce poste me revient ! »

Car il faut tout dire. Depuis longtemps, cet homme s'occupe de la politique fédérale. Après avoir pitoyablement échoué devant les électeurs comme candidat au Conseil national, il fit si bien des pieds et des mains qu'il rentra aux Chambres fédérales par la petite porte. Beau-père démissionnaire comme conseiller aux Etats pour y faire place à son beau-fils. Pourquoi donc existaient les beaux-pères, si ce n'est pour satisfaire les multiples caprices des enfants terribles que sont les beaux-fils ambitieux ?

Or, l'homme néfaste, continuant de faire partie des Chambres fédérales, lorgnait sans cesse du côté des sièges des conseillers fédéraux. Il se disait tout bas que sa bonne étoile lui procurerait sans doute un jour l'occasion d'y asseoir son auguste personne.

Malheureusement pour lui, il se trouva, dans les cantons catholiques, des hommes infiniment plus compétents que lui, et surtout doués d'une franchise et d'une largeur de vues qu'il ne possède point. Et son secret espoir, qu'il caressait amoureusement, fut constamment déjoué.

M. Zemp d'abord, M. Motta ensuite, lui furent avec infiniment de raisons préférés.

Notre homme néfaste en conçut une sourde rancune contre ses adversaires et il n'est pas de tours qu'il ne cherchât à leur jouer. Et Dieu sait s'il est habile en jonglerie et en prestidigitation !

N'allait-il pas, un jour, dans les couloirs du Palais fédéral, jusqu'à déclarer à ses collègues de la Suisse romande : « Mais moi, je suis radical, toutes mes aspirations, toutes mes sympathies vont au radicalisme. Mais, comme chef d'un canton conservateur, et catholique, je ne puis, cela se conçoit, faire montre de ces aspirations et de ces sympathies ? »

C'est par des tels chefs-d'œuvres de duplicité que l'homme néfaste se joua constamment de ses collègues aux

Chambres, tout en retenant quelques sympathies personnelles parmi ses adversaires.

Survint la candidature de M. Couchepin. Notre homme mit immédiatement en œuvre ses procédés dissolvants. On le vit courir de groupe en groupe, chez ses amis comme chez ses adversaires.

Son activité fut telle, en cette circonstance, que l'on peut ne plus s'étonner du manque d'unité dans la députation romande. Il se passa en ce moment une politique de marchandage dont les minorités des cantons conservateurs feront tous les frais.

Le parti radical suisse allait prendre en mains les intérêts de ces dernières et leur faire octroyer, de par la constitution, un minimum de droits. Il avait une bonne occasion de prouver sa bienveillance envers elles, en nommant conseiller fédéral le candidat radical du Valais.

Mais l'homme néfaste, comprenant que son tour tant désiré n'était pas venu encore, fit valoir de tels arguments que cette candidature échoua, bien plus à cause de ces marchandages que par suite du manque d'union. Il persuada ses corégionnaires politiques qu'un canton catholique ne peut être représenté que par un conservateur. Cette manière de voir a été manifestée publiquement. Aux membres de la majorité, on fit valoir le même argument et, en échange de l'abandon des minorités radicales à leur triste sort, on promit l'appoint des voix conservatrices.

C'est donc notre sort politique et celui de toutes les minorités radicales qui ont été sacrifiés en cette circonstance.

Une fois de plus, nous sommes abandonnés à nos propres forces. Nous ne sommes bons, nous radicaux des cantons catholiques, qu'à soutenir de l'appoint de nos suffrages les lois fédérales contre les assauts furieux des adversaires coalisés. Une fois ce devoir civique rempli, on nous laisse entendre que nous ne pouvons pas compter sur l'appui de nos confédérés, liés eux-mêmes par les besoins de la politique, par les nécessités du moment.

Pour que de tels procédés ne soient plus possibles, pour que les Chambres fédérales soient formées d'éléments représentant la volonté du peuple tout entier, il n'est qu'un moyen, l'intro-

duction de la représentation proportionnelle.

Les députés, ne relevant que du groupe qui les a nommés, seront liés par la volonté seule de ce groupe et seront soustraits à toute influence déléguée.

Et nous ne verrons plus les sourdes menées d'intrigants faire sacrifier aux satisfactions personnelles les intérêts supérieurs de la Patrie.

En avant donc pour la Proportionnelle.

## NOUVELLES SUISSES

**L'aviation militaire.** — La société suisse « Delhi » à Sumatra a fait parvenir à l'Aéro-Club suisse une somme de 2500 fr. pour la souscription nationale, somme qui a été versée à la Banque nationale.

**Loi sur les fabriques.** — La commission du Conseil national pour la révision de la loi sur les fabriques a adopté mardi les 16 premiers articles du nouveau projet, conformément aux propositions du Conseil fédéral. Les débats continueront mercredi.

**Bider contourne la Jungfrau.** — L'aviateur Bider, dont on sait le projet de voler de Berne à Milan, a fait mercredi matin des essais d'une belle hardiesse.

Avant 4 heures du matin, il s'était envolé du Beundenfeld et planait au-dessus de Berne à une hauteur de près de 4000 mètres. On le vit ensuite se diriger rapidement vers les Alpes.

A 5 h. 38, il était au-dessus du Schilthorn, quelques instants plus tard, il planait près de l'Eiger ; puis, après avoir décrit de grands cercles au-dessus de Murren et de la Schynge-Platte, il traversa le col de l'Eiger à 4500 m. d'altitude et, après avoir contourné le sommet de la Jungfrau, il a repris la direction du Wetterhorn et d'Interlaken, et est rentré à Berne à 6 h. 50.

Le retour de Bider est dû, paraît-il, au fait que, à la suite du peu de densité atmosphérique dans les régions élevées, le moteur ne donnait pas suffisamment pour atteindre la hauteur nécessaire à une traversée des hautes Alpes sans accident.

**Une victoire de Gsell.** — L'aviateur suisse Gsell a remporté mardi après-midi le Grand-Prix du lac de Constance, d'une valeur de 50,000 fr.

Le meeting d'hydro-avions, qui a eu lieu sur la plage de Constance, réunissait 14 aviateurs. Les épreuves étaient dotées d'un prix de 50,000 fr. et d'une coupe donnée par l'amiral von Tirpitz, ministre de la marine allemande. Les aviateurs devaient accomplir deux fois le tour du lac de Constance, soit 220 km., en emmenant deux passagers.

Gsell a effectué le parcours en 106 minutes 50 secondes. Son concurrent Thelen (Allemand) a mis 128 min. 58 secondes.

**Industrie horlogère.** — L'exportation de l'horlogerie suisse, qui avait été de 164,026,760 fr. en 1911, a passé à 173,733,093 fr. en 1912.

L'exportation de l'horlogerie avait été de 93 millions en 1892 et de 118 millions en 1902. On voit le développement remarquable qu'a pris cette industrie en ces vingt dernières années.

**Les souverains belges.** — S. M. la reine des Belges, qui a fait un séjour de six semaines au sanatorium de Val-Mont sur Territet, dirigé par M. le Dr Widmer-Curtat, a quitté Montreux mardi soir, par l'express de 5 h. 29 auquel fut attelée la voiture spéciale de la cour, arrivée depuis deux jours.

Le roi Albert est venu chercher la reine et, avant de monter dans son wagon, il s'est entretenu le plus simplement du monde avec le chef de gare, M. Bieri, auquel il a vanté les beautés de cette contrée ainsi que la bonne organisation de nos chemins de fer.

Des fonctionnaires des chemins de fer belges accompagnaient la voiture royale qui est partie pour Bruxelles via Lausanne et Bâle.

**Soleure.** — Écrasé dans un pétrin. — Dans la fabrique de pâtes alimentaires de Subingen (Soleure), un ouvrier, père de trois enfants, a été écrasé dans un pétrin mécanique.

**Les accidents de montagnes.** — Depuis mardi dernier, on était sans nouvelles, à Gunsberg, d'un sexagénaire, M. Ours Gasser. Des promeneurs ont enfin découvert son corps, sur le Balmhorn. M. Gasser, qui était monté là-haut dans l'intention d'admirer le panorama, a fait une chute dans les rochers.

**Argovie.** — Les taureaux dangereux. — Un taureau a blessé mortellement, à Sins, le valet de ferme

Charles Fischer, âgé de 19 ans. Fischer est mort quelques instants après.

— **Les armes à feu.** — A Dottingen, un aubergiste, qui voulait faire voir un revolver à un client, mania si imprudemment l'arme, qu'un coup partit, atteignant le client en pleine poitrine et le blessant mortellement.

**Vaud.** — **Les victimes des ascenseurs.** — Il y a un peu plus d'une année et demie, M. Louis Emery, architecte à Montreux, se trouvant à la gare de Vevey, se trompa de sortie et tomba dans la cage du monte-charge. Relevé dans un état grave, il fut transporté à l'hospice du Samaritain. Il vient d'y mourir après dix-huit mois de souffrances.

— **Gland.** — L'Agence Avicole vaudoise de M. P. Testuz passe en mains de M. Langer au Parc Avicole, Gland, qui continue cette exploitation.

**Berne.** — **Le voyageur qui occupe deux places.** — La scène se passe dans un compartiment de 2<sup>e</sup> d'un express au départ de Berne. Un voyageur cherche vainement une place. Une seule serait libre, mais elle est encombrée de bagages, sacoche, valise, etc. Il veut les déposer dans le filet, mais le monsieur d'à côté lui dit : « Pardon, cette place est occupée par un monsieur qui vient de passer au wagon-restaurant ».

Le voyageur reste debout, attend, et comme l'occupant de la place ne vient pas, il se décide à s'asseoir en se disant qu'il rendra le siège lorsque son possesseur le réclamera. Sur ces entrefaites, le train stoppe. Le monsieur d'à côté se prépare à descendre et à prendre les bagages en question : « Pardon, ils ne sont pas à vous ! » lui fait observer le voyageur. L'autre rougit, insiste et finit par avouer que le monsieur du wagon-restaurant n'existe pas du tout.

C'était un truc de sa part pour garder la place libre. Le voyageur ne l'entend pas de cette oreille ; il fait venir le chef de train qui lui donne raison et ordonne le transfert des bagages au dépôt de consignation. Le monsieur d'à côté est obligé de prouver, pièces à l'appui, qu'il est véritablement leur propriétaire et doit en outre payer le

prix de la place occupée indûment par lui.

**Lucerne.** — **Enfant brûlé vif.** — Fritz Mühlemann, neuf ans, qui voulait verser du pétrole dans le feu du potager, a été brûlé si grièvement par l'explosion de la burette contenant le liquide que son état est désespéré.

**Zurich.** — **Un drame de la misère.** — Dans la nuit de mercredi à jeudi, une femme s'est suicidée avec ses deux enfants de 4 et 5 ans en ouvrant les robinets à gaz de son logis. Dans une lettre que la malheureuse a laissée, elle raconte qu'elle agit par désespoir, son époux l'ayant abandonnée avec sa famille dans la misère.

## A L'ÉTRANGER

### Les affaires d'Orient.

#### Serbes et Bulgares.

Suivant les renseignements parvenus du quartier général sur l'attaque bulgare de lundi, l'action eut lieu avec une telle soudaineté que les premières lignes serbes furent surprises et durent se retirer, en opposant toutefois une vive résistance aux assaillants. Reformées en arrière et renforcées par des troupes fraîches, les troupes serbes ont repris l'offensive et occupé, le même jour, la plupart des positions qu'elles avaient abandonnées le matin. Mardi, après une courte trêve, le combat a repris sur toute la ligne. Les pertes serbes ont été, dans la seule journée de mardi, de 1400 hommes tués ou blessés, dont 40 officiers, ce qui prouve l'importance du combat.

De Belgrade : On n'a pas reçu, dans la matinée de mardi, de rapports officiels plus détaillés sur les événements de la guerre.

D'après des informations de source privée, les Bulgares auraient été repoussés sur tout le front serbe. Un combat particulièrement sérieux aurait eu lieu autour d'Istip, que les troupes serbes auraient finalement occupé. Les troupes bulgares auraient pris la fuite sous le feu meurtrier de l'artillerie serbe.

Un conseil de cabinet a été tenu mardi après midi, au ministère des affaires étrangères, puis les ministres se

sont réunis au Palais, sous la présidence du roi, afin de conférer au sujet de la situation. On croit que, en présence du caractère de l'attaque bulgare de lundi, et de la prolongation des combats sur les territoires occupés par les Serbes, le conseil décidera un mouvement offensif des armées serbes. Il est probable que, étant donnée la tournure que prennent les événements, le général Bojanovitch conservera le portefeuille de la guerre.

Le gouvernement bulgare a fait remettre, mardi, à Belgrade, une nouvelle protestation contre ce qu'il prétend être une attaque serbe, invitant le gouvernement serbe à donner l'ordre de cesser les hostilités et rejetant toutes les responsabilités sur la Serbie. Le cabinet de Belgrade a répondu que l'agression étant venue du côté bulgare et que les combats continuant encore sur les territoires occupés par la Serbie, la responsabilité des événements et de leurs conséquences retombe sur la Bulgarie.

Les nouvelles officielles, reçues en dernière heure d'Ukub, confirment que l'armée serbe a opéré avec succès toute la journée de lundi, repoussant finalement les troupes bulgares au-delà des rivières Zletovka et Bregalnitsa. Plus de six cents Bulgares ont été faits prisonniers, dont seize officiers et 52 sous-officiers.

Les troupes serbes continuent à poursuivre les Bulgares.

#### Bataille de la Zletovka.

##### Les pertes bulgares sont sérieuses.

Le Bureau officiel de la Presse communique les détails suivants sur les combats du 1<sup>er</sup> juillet : La 7<sup>me</sup> division bulgare comprenant 24 bataillons et plus de 70 canons s'enfuit en désordre et fut repoussée sur la rive gauche de la rivière Zletovka. Les troupes serbes poursuivirent les fuyards en leur infligeant des pertes sérieuses en morts et en blessés. La cavalerie et l'infanterie serbes s'emparèrent d'une batterie complète de quatre canons, de onze caissons avec leurs attelages, de neuf canons à tir rapide, de treize caissons et de nombreuses pièces d'artillerie de montagne, d'une section complète de mitrailleuses, composée de quatre pièces avec leur attelage ainsi que

jolie.

Tandis qu'Isabelle ! Certes, elle avait changé depuis quelque temps. Son visage trahissait le ravage d'une souffrance interne, vaillamment supportée peut-être, mais pénible et qui marquait sa trace profondément sur elle.

Malgré cela, comme elle était supérieure à Marthe ! Elle était plus grande, plus forte. Elle avait des épaules de femme de vingt-cinq ans, la démarche souple, aisée, d'une créature harmonieuse, équilibrée ; chacun de ses gestes dénotait l'élégance, la simplicité et non moins de distinction que sa sœur. Sa démarche était celle d'une reine.

Et, surtout, surtout ! car cela irritait Marthe, excitait maintenant son amère et inguérissable jalousie, tout en elle, son air, ses yeux, son visage, sa démarche, indiquait la santé, la vigueur ; tout en elle indiquait la vie longue, la vie sans accrocs ni secousses.

Et, après cet examen douloureux, la pauvre enfant, toujours devant sa glace, les yeux gonflés de larmes, se disait, infiniment découragée :

— Pourquoi m'aimerait-il et comment pourrait-il ne pas aimer Isabelle ?

d'une grande quantité de fusils et de munitions. Un lieutenant-colonel commandant le 13<sup>me</sup> régiment d'infanterie bulgare, dix officiers ainsi qu'un millier environ de sous-officiers et soldats ont été faits prisonniers. Les pertes des Bulgares ont été très importantes. On évalue le nombre de leurs morts laissés sur le champ de bataille à 800 et celui de leurs blessés à 1800.

Le combat le plus sanglant s'est livré sur l'aile droite des Serbes où, après une défaite terrible des Bulgares, les Serbes firent prisonniers 19 officiers, 191 sous-officiers et plus de 1500 soldats.

**France.** — **Mort d'Henri Rochefort.** — Le célèbre polémiste Henri Rochefort est mort lundi soir à Aix-Bains où il était en traitement depuis un an. Le défunt était âgé de 83 ans.

Victor-Henri, marquis de Rochefort-Luçay, né à Paris le 30 janvier 1830, était fils de Charles-Louis-Marie de Rochefort-Luçay, connu comme vaudevilliste spirituel et fécond sous le nom d'Edmond Rochefort. Après des études au lycée St-Louis, où il obtint un prix pour une ode à la Vierge, Henri Rochefort essaya de diverses carrières avant d'entrer comme expéditionnaire dans les bureaux de l'Hôtel-de-Ville de Paris. Il suit son goût pour les lettres, publie un roman, collabore à des journaux, bientôt remarqué comme chroniqueur spirituel et très irrévérencieux, et lance des vaudevilles. De la chronique, il passe à la politique et se fait rapidement une place parmi les écrivains hostiles à l'Empire. En 1868, il fonde la *Lanterne*, dont le succès fut inouï. Saisie, amendes, condamnations à la prison, rien n'arrêta l'écrivain. Il se réfugia à Bruxelles, d'où la *Lanterne*, publiée simultanément en cinq langues, pénétra en France par contrebande.

En 1869, Rochefort parvient à se faire élire au Corps législatif ; protégé par l'immunité parlementaire, il rentre à Paris, narguant le régime impérial. Il fonde un second journal, la *Marseillaise* ; c'est à la suite des polémiques de ce nouveau journal que Rochefort envoya comme témoin au prince Pierre Bonaparte son jeune

C'est vrai, se disait la pauvre, Isabelle est bien supérieure à moi... cependant, j'aime tant mon mari, et je voudrais si bien ramener son cœur !...

Elle se fit plus gaie, forçant son caractère, qui était plutôt porté à la mélancolie, à se plier à toutes les exigences de sa volonté. Elle était silencieuse. Maintenant elle se mit à causer à tort et à travers, riant sans motif, débordant de vie et de santé, dépassant la mesure du premier coup. Mais cela était inutile.

Et comme elle s'en apercevait, l'effet moral réagissait sur sa santé ; elle rougissait d'un peu de sang son mouchoir, ainsi qu'avait tressillé dans ses crises.

Elle avait besoin du bonheur et du calme de l'esprit, pour être en bonne santé.

Le souci, la tristesse la tuaient. Jacques était loin de se douter du drame qui se passait dans le cœur de sa femme. Il était loin de se douter, surtout, qu'elle jouait sa vie, en ces jours-là.

Il remarqua pourtant cette gaieté de Marthe, mais sans la croire factice ; il ne pouvait deviner que Marthe avait pénétré le secret de son amour, et comprendre les

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

129

## La Sœur aînée.

PAR  
JULES MARY.

La première pensée qui lui était venue était de s'expliquer avec son mari. Puisqu'il aimait Isabelle, pourquoi avait-il épousé Marthe ? Elle eût voulu le lui demander.

Puis, à son irritation fit place une pensée plus féminine qui fit luire dans ses yeux la dernière de ses espérances.

Elle voulait lutter contre cet amour de Jacques, lui opposer son amour, à elle, son dévouement, ses tendresses.

Ce fut une lutte suprême, héroïque, où elle avait mis toute sa vie, où elle laisserait sa vie aussi, en cas de défaite.

Elle s'observa elle-même.

— Comment suis-je ? Est-ce que je mérite vraiment d'être aimée ? N'ai-je pas des défauts ? Lesquels ? Et suis-je assez belle pour lui plaire.

Certes, elle avait toutes les qualités capables de faire le bonheur d'un homme ! Très douce, d'une très grande finesse d'intelligence, elle guettait ce qui pouvait plaire à Jacques. Elle inventait mille distractions quand elle le voyait triste, et comprenait aussi, à certains de ces moments-là, qu'il valait mieux le laisser seul et que toute distraction lui paraîtrait plutôt pénible.

Elle se détailla devant une glace. Elle était plutôt jolie et distinguée que belle.

Elle était de taille moyenne et bien prise, mais un peu maigre. Jamais, comme en ces jours funestes, elle ne fit autant d'observations sur elle-même. Elle avait les épaules trop délicates, la poitrine faible, et je ne sais quel air de souffrance épanché sur toute sa personne. Certains jours même, elle n'était pas jolie, son teint devenait jaune, ses yeux restaient largement cernés ; ils brillaient toujours, mais d'une lueur qui n'annonçait point la santé ; le nez s'amincissait, les lèvres n'étaient plus rouges, les joues se creusaient. Tandis que d'autres fois, les joues étaient roses, le teint reposé, la bouche fraîche et vermeille. C'était alors qu'elle était

collaborateur V... on le sait, tué d... au cours de sa... de l'empereur. I... tor Noir furent... manifestation ré... à une insurrecti... de Paris était se... fort devait donn... abstint. La man... et ses détracte... lors de reproche... d'avoir, à cette... caractère.

Rochefort éta... guerre de 1870... le 4 septembre... gouvernement d... mais, ayant cru... son journal, il du... Le 18 mars, il p... mune, sans cep... Néanmoins, en r... violents, il fut e... tion et conduit à... nie. Il réussit... conditions dram... camarades et, r... résida quelques

L'amnistie de... Paris. La capita... triomphal. Roch... sigeant et couv... diens les grande... France, Gamba... Waldeck-Rousse... il se jette à corp... vement boulang... mesures de répr... leurs à l'étrange... de sa vie, la Ha... à la déportation... enceinte fortifiée

La dernière p... chefort n'ajouta... Rentré en Franc... l'amnistie, il r... effrénée contre l... Dreyfus, marcha... ennemis jadis le... les cléricaux. Sa... ments d'extrême... mée.

Dès lors, aya... geant, Rochefort... ques fantaisistes

combinaisons aux... prit en détresse.

Et Marthe, dont... the se disait tous le... qu'elle avait été im... nuages amassés sur... — Il a raison d'a... ment raison... mais... sée ? Pourquoi, sur... m'aimait ?

Les tortures mor... subir en ces dernier... vement sur ses for... quelques jours, garc... fièvre assez violente

Le médecin manif... — Cette jeune fer... il à Jacques. Une é... lui être fatale. Je n'... ordonner... Le calm... j'entends le calme... reste, plus vous lui... tions et mieux elle s...

Isabelle ne quitta... ques, non plus. Mar... regard, Marthe sent... germer dans son im...

quantité de fusils et de  
n lieutenant-colonel com-  
3<sup>me</sup> régiment d'infanterie  
officiers ainsi qu'un millier  
de sous-officiers et soldats ont  
blessés. Les pertes des  
ont été très importantes. On  
nombre de leurs morts lais-  
camp de bataille à 800 et  
blessés à 1800.

le plus sanglant s'est li-  
droite des Serbes où,  
bataille terrible des Bulgares,  
sont prisonniers 19 offi-  
s-officiers et plus de 1500

**Mort d'Henri Roche-**  
célèbre polémiste Henri  
mort lundi soir à Aix-  
il était en traitement de  
le défunt était âgé de 83

ri, marquis de Roche-  
né à Paris le 30 janvier  
de Charles-Louis-Marie  
t-Luçay, connu comme  
spirituel et fécond sous  
mond Rochefort. Après  
lycée St-Louis, où il ob-  
pour une ode à la Vierge,  
fort essaya de diverses  
d'entrer comme expé-  
dans les bureaux de l'Hôtel-  
aris. Il suit son goût pour  
blie un roman, collabore

aux, bientôt remarqué  
iqueur spirituel et très  
k, et lance des vaudevilles.  
ue, il passe à la politi-  
rapidement une place  
vains hostiles à l'Empire.

onde la *Lanterne*, dont le  
nt. Saisie, amendes, con-  
la prison, rien n'arrête  
se réfugié à Bruxelles,  
rne, publiée simultanée  
q langues, pénètre en  
ontrebande.

Roche-  
fort parvient à se  
Corps législatif; protégé  
é parlementaire, il ren-  
arguant le régime impé-  
un second journal, la  
c'est à la suite des po-  
nouveau journal que  
oya comme témoin au  
Bonaparte son jeune

disait la pauvre, Isabelle  
re à moi... cependant, j'ai  
ari, et je voudrais si bien  
ur !...  
s gaie, forçant son caractè-  
tuté porté à la mélancolie,  
es les exigences de sa vo-  
it silencieuse. Maintenant  
ser à tort et à travers, riant  
rdant de vie et de santé,  
sure du premier coup. Mais

s'en apercevait, l'effet mo-  
s santé; elle rougissait  
g son mouchoir, ainsi qu'av  
prises.

Le médecin manifesta quelque inquiétude:  
— Cette jeune femme est très faible, dit-  
il à Jacques. Une émotion trop forte peut  
lui être fatale. Je n'ai pas de traitement à  
ordonner... Le calme seul est obligatoire...  
J'entends le calme d'esprit... car, pour le  
reste, plus vous lui procurerez de distrac-  
tions et mieux elle se portera.

Isabelle ne quitta pas sa chambre. Jac-  
ques, non plus. Marthe les couvrait de son  
regard, Marthe sentait d'affreuses pensées  
germer dans son imagination malade :

combinaisons auxquelles se livrait son es-  
prit en détresse.  
Et Marthe, dont la santé chancelait, Mar-  
the se disait tous les soirs, quand elle voyait  
qu'elle avait été impuissante à chasser les  
nuages amassés sur le front de son mari :

— Il a raison d'aimer Isabelle... grande-  
ment raison... mais pourquoi m'a-t-il épou-  
sée ? Pourquoi, surtout, m'avoir dit qu'il  
m'aimait ?

Les tortures morales, qu'elle avait eu à  
subir en ces derniers temps, influèrent gra-  
vement sur ses forces. Elle dut, pendant  
quelques jours, garder le lit, atteinte d'une  
fièvre assez violente.

collaborateur Victor Noir. Celui-ci fut,  
on le sait, tué d'un coup de revolver,  
au cours de sa mission, par le cousin  
de l'empereur. Les funérailles de Vic-  
tor Noir furent le signal d'une énorme  
manifestation républicaine. On croyait  
à une insurrection. Toute la garnison  
de Paris était sous les armes. Roche-  
fort devait donner le signal. Il s'en  
abstint. La manifestation tourna court  
et ses détracteurs n'ont cessé depuis  
lors de reprocher au député de Paris  
d'avoir, à cette occasion, manqué de  
caractère.

Rochefort était en prison quand la  
guerre de 1870 éclata. Mis en liberté  
le 4 septembre, il devint membre du  
gouvernement de la Défense nationale,  
mais, ayant cru devoir l'attaquer dans  
son journal, il dut donner sa démission.  
Le 18 mars, il prit parti pour la Com-  
mune, sans cependant en faire partie.  
Néanmoins, en raison de ses articles  
violents, il fut condamné à la déporta-  
tion et conduit à la Nouvelle-Calédo-  
nie. Il réussit à s'évader dans des  
conditions dramatiques avec quelques  
camarades et, rentré en Europe, il  
résida quelques années à Genève.

L'amnistie de 1880 le fit rentrer à  
Paris. La capitale lui fit un accueil  
trionphal. Rochefort fonda l'*Intran-  
sigeant* et couvrit d'outrages quoti-  
diens les grands restaurateurs de la  
France, Gambetta, Jules Ferry et  
Waldeck-Rousseau en particulier. Puis  
il se jette à corps perdu dans le mou-  
vement boulangiste. A la nouvelle de  
mesures de répression, il s'enfuit d'ail-  
leurs à l'étranger. Pour la seconde fois  
de sa vie, la Haute cour le condamne  
à la déportation perpétuelle dans une  
enceinte fortifiée.

La dernière phase de la vie de Ro-  
chefort n'ajouta rien à son prestige.  
Rentré en France sous le couvert de  
l'amnistie, il mena une campagne  
effrénée contre la révision du procès  
Dreyfus, marchant aux côtés de ses  
ennemis jadis les plus irréductibles,  
les cléricaux. Sa rupture avec les élé-  
ments d'extrême-gauche était consom-  
mée.

Dès lors, ayant quitté l'*Intransi-  
geant*, Rochefort envoya des « chroni-  
ques fantaisistes » au *Figaro*, puis à

la *Patrie*. On lisait, on appréciait tou-  
jours ses traits d'esprit, mais son rôle  
politique était terminé.

**Ecosse.** — Tragique partie de  
bateau. — Samedi, sur le pittoresque  
lac Lomond, dans les montagnes de  
l'Ecosse, un bateau chargé de touristes  
a chaviré. Cinq personnes ont été  
noyées.

**Portugal.** — Une bombe à Lis-  
bonne. — Une bombe de dynamite a  
éclaté, mardi, au carrefour des rues  
Pranto, Fereira et Fonseca. Un enfant  
a été tué. On dit qu'il était porteur de  
la bombe qu'il a laissée tomber.

**Allemagne.** — Inondations. —  
On signale de grandes inondations  
dans toute la Bavière.

**Transvaal.** — Dans les mines  
d'or. — Les comités de l'association  
des mineurs et de la fédération des  
syndicats ouvriers de Johannesburg  
ont décidé, dans la soirée de lundi, de  
commencer vendredi la grève générale  
de tous les travailleurs des mines.

**Allemagne.** — Terrible acci-  
dent d'auto. — A Eibenstock, mer-  
credi soir, une automobile montée par  
six personnes est entrée en collision  
avec un attelage. Trois des occupants  
de la voiture ont été tués. Le chauffeur  
et une autre personne sont grièvement  
blessés.

## CANTON DE FRIBOURG

**Une carte postale artis-  
tique.** — Nous avons sous les yeux  
une des deux cartes postales de la fête  
cantonale de gymnastique. Le sujet re-  
présente un cortège de gymnastes qui  
s'avance près du pittoresque château  
de Romont. Cette carte, originale dans  
sa simplicité, et très artistique, aura  
certainement beaucoup de succès.

A ce propos, on nous prie d'annon-  
cer qu'une maison de la Suisse alle-  
mande cherche à répandre de vulgai-  
res cartes passe-partout, portant le  
titre de la fête cantonale. Le public,  
qui appréciera le procédé, est informé  
que seules les cartes-tombola sont les  
cartes officielles, éditées par le comité.

**Mortelle baignade.** — Le gé-  
rant de l'hôtel de la Gypserie, près du  
Lac Noir, M. Albert Schæfer, marié,  
29 ans, s'est noyé dans le lac Noir en  
baignant deux chevaux.

— Jacques ne désire-t-il pas ma mort ?  
Alors qu'elle se sentait mieux, presque  
remise, elle feignait d'être malade encore,  
se disant qu'aussi longtemps elle resterait  
au lit, aussi longtemps Isabelle et Jacques  
se croiraient plus libres ! La liberté les rap-  
procherait peut-être et Jacques parlerait à  
Isabelle. Et Marthe, aux aguets, s'arrange-  
rait bien pour entendre ! Ah ! oui, elle en-  
tendrait, par exemple, coûte que coûte !  
Et Jacques ? Et Isabelle ?

Forcément, l'indisposition de Marthe les  
avait réunis.  
Jadis Isabelle le fuyait. A présent, elle  
était bien obligée de venir auprès de sa  
sœur, et elle ne pouvait défendre à Jacques  
de rester auprès de sa femme.

Jamais elle ne rencontrait son regard.  
Marthe voyait sa gêne.  
— Elle se défie de moi...  
Et elle feignait l'indifférence la plus com-  
plète, la confiance la plus grande, pour les  
encourager, pour les enhardir.  
Jacques et Isabelle, jamais, — comme  
d'un commun accord, — ne sortaient en-  
semble.

(A suivre.)

## GRUYÈRE

**Les radicaux catholiques.**  
— Au dire du *Fribourgeois*, ces deux  
termes sont inconciliables et notre  
contradictoire revient à la charge à ce  
sujet, en prétendant que nous n'avons  
pas répondu à son argumentation.

Cette dernière affirmation est pour  
le moins aussi erronée que la première.  
Nous avons déclaré, et nous l'affirmons  
encore hautement, il y a une quantité  
de radicaux infiniment plus catholi-  
ques que beaucoup de citoyens dont la  
politique gouvernementale est un trem-  
plin et l'apparence de religion un mas-  
que.

La théorie du *Fribourgeois* tendrait  
à inférer que pour être catholique, il  
faut être conservateur. Donc un catho-  
lique, pratiquant, sincère, dont le ca-  
ractère et les convictions ne sauraient  
se concilier avec la politique conser-  
vatrice, devrait, au dire, du *Fribour-  
geois*, se couvrir d'un masque d'hypo-  
cristie et faire ostentation d'idées qu'il  
n'a pas !

Belle théorie, ma foi, que celle qui  
constitue une prime à l'hypocrisie !

Cette singulière manie de vouloir  
constamment et à tout propos mêler  
la religion à la politique, inféoder l'une  
à l'autre, semblait avoir disparu de la  
polémique depuis quelque temps. Mais  
chassez le naturel, il revient au galop.  
On ne peut se passer, dans certains  
milieux conservateurs, du besoin de  
paraître accaparer pour leur seul parti  
la religion catholique.

Pour être catholique sincère, il faut  
être conservateur, prétend le *Fribour-  
geois*. Si cela était, l'inverse devrait  
être exact aussi : Pour être conserva-  
teur, il faut être catholique.

Que feriez-vous alors, confrère, des  
conservateurs protestants ? Oseriez-  
vous leur dénier la sincérité politique ?  
Non, n'est-ce pas ? Eh bien, cessez  
vos billevesées que personne ne prend  
au sérieux et qui ne font qu'amuser  
la galerie.

Nous n'avons jamais attaqué le  
parti conservateur, dans ses croyan-  
ces religieuses, car cela aurait atta-  
qué également une bonne partie de  
nos propres lecteurs.

C'est beau la théorie, mais les faits  
seuls sont probants et il est indéni-  
able que l'on peut tout aussi aisément  
être fort bon catholique dans le parti  
radical que dans le camp conserva-  
teur.

**Bulle-Romont.** — On nous  
fait observer que M. Alex. Cailler, con-  
seiller national, à Broc, a également  
été nommé commissaire-vérificateur  
des comptes de cette Compagnie, con-  
jointement avec M. Henri Pasquier,  
notaire, à Bulle.

**Tombola.** — Liste des numéros  
gagnants de la Tombola organisée par  
la Société de tir d'Eney, dont le ti-  
rage a eu lieu le 29 juin écoulé :

N<sup>os</sup> 3 11 65 74 97 101 136 171  
176 178 209 240 295 371 387 446  
472 532 545 572 578 589 657 693  
952 958.

Pour retirer les lots, s'adresser au  
caissier de la Société, d'ici au 31 juil-  
let 1913.

**Triste dénouement.** — M.  
Perrond, victime du lamentable acci-  
dent survenu à la gare du Pâquier, a  
succombé dans la nuit suivante à ses  
lésions. Le défunt était âgé de 71 ans.  
Toutes nos condoléances à sa famille  
éprouvée.

A ce sujet, on nous communique les  
renseignements suivants :

M. Perrond, qui allait travailler au  
Pâquier, voulut descendre à cette sta-  
tion, mais il n'en eut pas le temps, le  
train s'étant à peine arrêté. Au mo-

ment où cet ouvrier arrivait sur les  
marches de la voiture, le démarrage  
lui fit perdre l'équilibre ; il vint tom-  
ber contre la balustrade et, de là, sur  
la voie où il fut traîné.

On entend souvent les voyageurs se  
plaindre de la trop grande brièveté  
des arrêts dans les gares. A cause de  
l'insuffisance de temps disponible aux  
stations terminus pour les manœuvres,  
les trains ont souvent des retards que  
le personnel doit rattraper en route,  
non par une plus grande vitesse, mais  
en abrégant les arrêts aux stations  
intermédiaires.

**A la campagne.** — Les trois  
premiers jours de la semaine, les cam-  
pagnards on fait preuve d'une fié-  
vreuse activité. Le temps s'est remis  
au beau, permettant d'achever la des-  
siccation des fourrages déjà fauchés et  
dont beaucoup étaient à terre depuis  
plus de dix jours.

Faucheuses et faucuses ont travaillé  
tous les jours encore et l'on a rentré  
d'excellentes récoltes. Que le beau  
temps continue encore une huitaine et  
les foins seront terminés.

## ÉTAT CIVIL DE BULLE

### — Naissances. —

Juin 13. Schreier, Alfred-Aldolphe, fils  
d'Emile, laitier, de Biezenwyl (Soleure) et  
de Rosa, née Held.

18. Glasson, Bernard-Simon-Alfred, fils  
d'Edouard, négociant, de Bulle, et de Thé-  
rèse, née Reichlen.

18. Tinguely, Jules-Edouard, fils d'Ar-  
thur, de La Roche et Pont-la-Ville, et de  
Eléonore, née Blanc.

25. Vionnet, Richard-Alphonse, fils de  
Florentin, employé aux C. E. G., de Vaul-  
ruz, et de Céline, née Sauterel.

25. Gotschmann, Marcel, fils de Firmin,  
d'Ueberstorf, et de Léa, née Pittet.

26. Pinaton, Léon-Paul, fils de François,  
agriculteur, de Bulle, et de Mélanie, née  
Bielmann.

25. Rouiller, Benjamin-Oscar, fils de Louis,  
menuisier-ébéniste, de Sommentier, et de  
Marie, née Jenny.

26. Oberson, N. N., fils d'Auxence, sellier-  
tapissier, d'Estévonnens, et de Enrica, née  
Simoni.

29. Wuilleret, Pierre-Gustave-Rodolphe,  
fils de Louis, empl. aux C. E. G., de Romont  
et Fribourg, et de Caroline, née Maillard.

### — Décès. —

Juin 28. Pilloud, Joséphine, née Birbaum,  
veuve de Fidèle, de Châtel-St-Denis, 68 ans.

### — Mariages. —

Juin 14. Diaceri, Giacomo Giuseppe-Fortu-  
nato, ferblantier, de Massiola (Novare,  
Italie) et Jaquat, Marie Clémence, de Villa-  
raboud, les deux à Bulle.

30. Barras, Max, mécanicien, de Broc, do-  
milié à Yverdon, et Gremoud, Louise, de  
et à Bulle.

## Vente juridique de domaine.

L'Office des faillites de la Gruyère  
exposera en vente, par voie d'enchères  
publiques, **lundi 7 juillet 1913,**  
à 2 heures, à la Salle du Tribunal,  
Château de Bulle, le **domaine** de  
15 1/2 poses en pré que la Masse **An-  
drey Joseph**, feu Joseph, possède  
rière la commune de Pont-la-Ville.  
Prix d'estimation : fr. 26 000. —

## On demande

Jeune fille sachant cuire, pour un petit  
ménage sans enfant, catholique.  
S'adresser Epicerie Michel, Barre 2,  
Lausanne.

## A vendre

une chienne croisée St-Bernard,  
âgée de 8 mois, docile et bonne pour la  
garde et le trait.  
S'adresser à Seydoux Alfred, Villars  
Jordan, Pringy.

## A louer

un appartement de trois chambres et  
cuisine, bien exposé au soleil.  
S'adresser à M. Duband, maréchal,  
Bulle.

..... Dix jours après je servais à mon mari du Café de Malt Kathreiner pur et il ne s'aperçut pas de cette substitution."

Qui en a bu en boira!

**Course Automobiles**  
**Bellegarde-Bruch, 6 juillet.**

Le Camion-Automobile (80 places), sera à la disposition des personnes désirant se rendre à Bellegarde.

Départ Place de l'Union.

1<sup>er</sup> départ 5 heures du matin,

2<sup>me</sup> » 7 1/2 »

Prix : simple course fr. 2.50

double » 4.—

Le 1<sup>er</sup> départ est à recommander.

FASEL & Cie, Transport.

Le soussigné avise l'honorable public qu'il dessert dès ce jour le

**CAFÉ DE LA GRUE A VAULRUZ**

Bonnes consommations. Service soigné.

Nydegger Charles.

**OCCASION**  
**Au Magasin Populaire,**  
avenue de la Gare, BULLE

souliers bas, étoffe (bains de mer) pour dames, N° 35-42, à prix très réduits. Nombreuses occasions également en souliers bas, cuir. 1100

**Pour les Voyages!**

VALISES	en toile grise	3,75, 3,25	2 95
VALISES	en toile noire	5,75, 5,25	4 90
VALISES	en toile brune	4,75, 4,25	3 90
VALISES	à soufflets en toile imperméable	14,75, 13,25	12 50
SUITE-CASES	en cuir jaune imitation avec coins renforcés en cuir	8,50	6 90
MALLES	parisiennes, en bois, avec et sans compartiment, grises ou brunes, meilleure fabrication	19,50	17 90
MALLES	en osier meilleur fabricat. suisse	17,50 15,75	14 50
SACS DE VOYAGE	en cuir imit. jaune ou noir	9,75 8,50	7 50
SACS DE VOYAGE	en cuir véritable jaune ou noir	15,50 13,75	11 50

**AU LOUVRE**  
**BULLE**

**XIV<sup>me</sup> Fête cantonale fribourgeoise de gymnastique**

39 sections à ROMONT 850 gymnastes  
les 13 et 14 juillet 1913.

**Dimanche 13.** — Concours de sections et concours individuels, luttés. Après midi, concert sur la place de fête. A 6 heures du soir, rassemblement, exercices généraux et cortège en ville. A 9 heures, illumination.

**Lundi 14.** — Continuation des concours. A 2 heures, exercices d'ensemble. Distribution des prix.

L'Hôpital des Bourgeois de Fribourg aura une place vacante

**d'infirmier**

dès le 1<sup>er</sup> août prochain.

Envoyer les offres de service et références à l'Economiste du dit établissement.

On demande à acheter un

**joli petit domaine**

de 5 à 10 poses, aux abords d'une ville ou d'un grand village non éloigné ayant une gare.

S'adresser sous H 3435 F, à Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

**On demande**

une jeune fille sachant faire la cuisine et connaissant les travaux du ménage, bon gage.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1175 B. 1087

**SOUMISSION**

La paroisse de Vuadens met en soumission les travaux concernant la construction d'une cave pour l'installation du chauffage dans l'église paroissiale.

Prendre connaissance des plans et des conditions et déposer les soumissions jusqu'au 10 juillet, à 6 heures du soir, à la cure de Vuadens.

Pas d'indemnité de déplacement.

Vuadens, le 28 juin 1913.

Le Secrétaire.

A vendre, au centre d'un village, un

**domaine**

de 12 poses, 1/2 pose en forêt, Terrain de première qualité.

S'adresser sous H 3249 F à Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

**Un joli petit logement**

bien exposé au soleil, est à louer, chez A. Brandt, Bulle.

**On achèterait**

bois de charonnage bien sec, contre travail, suivant désir.

S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1162 B.

**Grande laiterie**

à remettre pour cause de santé, dans village à proximité de Neuchâtel.

Vente journalière moyenne 800 litres à débitants et particuliers à Neuchâtel. Bénéfice net annuel 8.000 francs. Matériel d'exploitation complet et en parfait état. Occasion exceptionnelle.

Adresser offres sous H 1971 N. à Haasenstein et Vogler, Neuchâtel.

**Génisse égarée.**

Une génisse pie-rouge d'une année s'est égarée entre Vaulruz et Bulle, dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 juillet.

La personne qui l'aurait retirée est priée d'en aviser l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

**Bel appartement**

à louer immédiatement, place du Tillent à Bulle, confort complet, eau, lumière, salle de bains, terrasse.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1193 B. 1 198

**ON DEMANDE**

un bon jeune domestique de campagne, chez Adrien Yerly, à Corcelles-Chavornay (Vaud). Entrée de suite, bon gage.

**Mises juridiques**

Vu l'insuccès des premières enchères, l'Office des Poursuites de la Gruyère vendra par voie de mises publiques, le **lundi 7 juillet 1913**, dès 9 heures du matin, au domicile de Grandjean Alfred, à La Glacière, à La Tour, un char à faner.

La mise a lieu à tout prix.

Bulle, le 4 juillet 1913.

L'Office des poursuites.

**SOUMISSION**

La Commune de Broc met en soumission les travaux de réparation de l'ancien bâtiment scolaire et le prolongement du mur de clôture.

Il peut être pris connaissance du cahier des charges, ainsi que de l'avant-métré, au bureau communal.

Les soumissions seront à adresser à Monsieur le Syndic, avec la mention « Réparations à l'ancienne maison d'école » et cela jusqu'au **14 juillet 1913**, à 6 heures du soir.

Il ne sera payé aucune indemnité de route. Broc, le 1<sup>er</sup> juillet 1913.

Le Conseil communal.

**Vente juridique de gîte et maraîche.**

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, **lundi 7 juillet 1913**, à 2 heures, à la Salle du Tribunal, Château de Bulle, les immeubles suivants, appartenant à la Masse Favre Léon, ff:u Auguste, à Vuadens.

I<sup>er</sup> LOT

Gîte des Troncs Buttevy, située rière la commune de Vaulruz, d'une contenance de 20 poses.

Prix d'estimation : fr. 20.000.—

II<sup>me</sup> LOT

Maraîche des Phiannes, située rière la commune de Semsales, d'une contenance de 6 poses.

Prix d'estimation : fr. 6.000.—

Le bureau de l'Office des Poursuites de la Gruyère sera fermé le **mardi 8 juillet** courant pour service de préparé.

Bulle, le 4 juillet 1913.

Le préposé : Ant. MORARD.

Un ménage sans enfant demande un

**enfant en pension.**

Bons soins assurés.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1207 B.



**Le sac de**

Le sac du soldat roulé, agrémenté, quand ce n'est que d'une verture ou d'une quatre cartouchières garnies, constituées pour tous ceux qui sont habitués à porter. Depuis longtemps alléger nos fantassins. Or, toute une des bagages du soldat a été créée et sera appliquée et sera rendue applicable aux cuisines roulantes le char de compagnie au matériel de

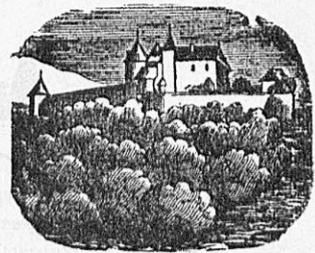
Le nouveau sac imperméable. Il est partie et en réalité, dont l'un est pincts, dont l'un est qui, en temps de dans les grandes bat, ne sera pas p mais sera placé s pagnie. Le sac qu son dos contient une paire de chaussettes, un sac à pain, avec un chat de propreté, vert et, au besoin, ve. Le second sac est ché du premier et de compagnie, cor talon, les autres s conde paire de bo service.

Sont en outre f sac que le fantassin la gourde, la gan pionniers, et dans tous du sac, la t Cette tente est d' serrée, qui peut se manteau. La cap c'est ici le plus apporté au paquet ra laissée dans les donnée à la troupe poche pratiquée à contiendra les cart ront pas être logé chière.

Le soldat ne por complet que dans exceptionnelles, p chars de campag suivre la troupe. L joints l'un à l'autre qui se détachent e des. Le nouveau p pote pèserait 6 ki l'actuel.



# LA GRUYÈRE



bourgeoise

850 gymnastes  
13.

eurs individuels, luttés.  
ir, rassemblement, exer-  
on.  
exercices d'ensemble.

## DEMANDE

omestique de camp-  
ien Yerly, à Corcelles  
y (Vaud). Entrée de suite,

## juridiques

des premières enchères,  
raites de la Gruyère vendra  
ses publiques, le **lundi 7**  
à 9 heures du matin, au  
randjean Alfred, à La  
Tour, un char à faner.  
à tout prix.  
illet 1913.

## MISSION

me de Broc met en sou-  
aux de réparation de l'an-  
colaire et le prolongement  
re.

pris connaissance du cahier  
si que de l'avant-métré, au  
al.

na seront à adresser à Mon-  
He, avec la mention « Répa-  
me maison d'école » et cela  
illet 1913, à 6 heures

6 aucune indemnité de route-  
illet 1913.

Le Conseil communal.

## juridique et maraîche.

faillites de la Gruyère  
ente par voie d'enchères  
**lundi 7 juillet 1913,**  
à la Salle du Tribunal,  
ulle, les immeubles sui-  
enant à la Masse Favre  
Auguste, à Vuadens.

I<sup>er</sup> LOT  
Troncs Buttevy, située  
nuve de Vaulruz, d'une  
e 20 poses.

matation : fr. 20,000.—

II<sup>em</sup> LOT  
des Phiannes, située rière  
de Semsales, d'une con-  
poses.

matation : fr. 6 000.—

de l'Office des Pour-  
Gruyère sera fermé le  
illet courant pour ser-  
reté.

juillet 1913.  
préposé : Ant. MORARD.

ans enfant demande un  
t en pension.

assurés.  
Haassenstein et Vogler, Bulle

**CONGO**  
le meilleur  
brillant pour  
haussures

## Le sac de nos soldats.

Le sac du soldat suisse, avec capote roulée, agrémenté d'outils de pionniers, quand ce n'est pas d'une couverture ou d'une tente, sans parler de quatre cartouchières qui peuvent être garnies, constitue un poids excessif pour tous ceux que la vie civile n'a pas habitués à porter de lourds fardeaux. Depuis longtemps on étudie comment alléger nos fantassins.

Or, toute une nouvelle distribution des bagages du soldat vient d'être décidée et sera essayée déjà, aux manœuvres de cet automne. Elle a été rendue applicable par la création des cuisines roulantes qui rend disponible le char de compagnie jusqu'ici affecté au matériel de cuisine.

Le nouveau sac est en forte toile imperméable. Il se compose de deux parties et en réalité de deux sacs distincts, dont l'un peut être détaché et qui, en temps ordinaire, c'est-à-dire dans les grandes marches et au combat, ne sera pas porté par le fantassin, mais sera placé sur les chars de compagnie. Le sac que le soldat garde sur son dos contient une chemise, une paire de chaussettes, un mouchoir, le sac à pain, avec son couteau, le sachet de propreté, la casquette, le couvert et, au besoin, la ration de réserve. Le second sac, qui peut être détaché du premier et chargé sur le char de compagnie, contient le second pantalon, les autres sous-vêtements, la seconde paire de bottines, le livret de service.

Sont en outre fixés à l'intérieur du sac que le fantassin porte sur son dos la gourde, la gamelle, les outils de pionniers, et dans une fourre, au-dessous du sac, la tente de campagne. Cette tente est d'une étoffe chaude et serrée, qui peut servir au besoin de manteau. La capote actuelle — et c'est ici le plus grand changement apporté au paquetage du soldat — sera laissée dans les magasins et ne sera donnée à la troupe qu'en hiver. Une poche pratiquée à l'extérieur du sac contiendra les cartouches qui ne pourront pas être logées dans la cartouchière.

Le soldat ne portera son paquetage complet que dans des circonstances exceptionnelles, par exemple si les chars de campagne ne peuvent pas suivre la troupe. Les deux sacs sont joints l'un à l'autre par des courroies qui se détachent en quelques secondes. Le nouveau paquetage sans capote pèserait 6 kilos de moins que l'actuel.

## Mme F. Ormin

SAGE-FEMME  
reçoit des pensionnaires à toute époque.  
Téléphone 4588.  
Confort. Prix modérés.  
Près de la Gare  
Rue de Berne, GENEVE.

N'employez que le  
**POLI-CULVRE WERNLE**  
Emploi économique!  
Effet surprenant!  
25 cts. le paquet pour 3 dl.  
Dans les drogueries, épicerie etc.

**NEUROSEN**  
Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la névralgie, l'abâtardissement, l'irritabilité, migraines, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans toutes les pharmacies.

**LACTA**  
VEAU: toujours le meilleur et le mieux contrôlé. Où il n'y a pas de dépôt demandez à Gland, franco 5 kg. 3 fr.; 10 kg. 6 fr.; 25 kg. 14 fr. 50. On y revient toujours.

Dépôts chez: MM. Eichenberger, boul., Bulle; Barras, ag. agr. Bulle; Salin, boul., Sâles; Clém., Borcard, Vaulruz; I. Sonnay, Semsales; Luc. Seydoux, Epagny; L. Jolliet, Albeuve; Sudan, boul., Broc; Mme L. Schouwey, Villarvolard; Alex. Tornare, Charmey; Luc. Perrottel, Gumefens; P. Gremaud, Echallens; Jambé, pharm., Châtel-St-Denis; G. Sottas, Vuadens; J. Philipona, La Joux; J. Vial, Le Crêt; Scherly, boul., La Roche; Gilgen Jos., Pont-la-Ville; Blanc J., Corbières; Zapf, Hauteville.

Au dépôt de la Société  
d'Apiculture Gruyérienne.  
Cire gaufrée 1<sup>re</sup> qualité  
Articles pour Apiculteurs.  
**Toffel & Castella**  
FERS & QUINCAILLERIE  
BULLE

## Location d'auberge.

M. Hilaire Pichonnaz, cafetier, à Assens, offre en location, de gré à gré, l'Auberge de la Chavanne, à Oron-le-Châtel, dont il est propriétaire, comprenant café, boulangerie, magasin, grange et écurie. Bon passage sur grande route très fréquentée. Affaires assurées à preneur actif. Prix fr. 2000.—  
S'adresser au notaire Gilléron, à Oron-la-Ville.

## Treuil

avec câbles métalliques est à vendre à très bas prix.  
S'adresser à l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

## A vendre

une bonne chienne courante, à l'essai. S'adresser à Louis Niclasse, à Vuisternens-en-Ogoz.

## CAFÉ DU PROGRÈS, GENÈVE

Quai de la Poste — Pont de la Coulouvrenière.  
Café-Brasserie-Restaurant.  
Grandes salles pour Sociétés. Se recommande,  
**Alfred COSANDEY.**

## Pour l'élevage des porcelets

aucun succédané ne peut être comparé à l'Avénola, produit laitieux concentré, à base de gruaux d'avoine.  
Les expériences qui ont été suivies avec soin dans le courant de l'hiver par la **Sté Agraria** ont démontré que, après le lait de la mère, l'Avénola peut entièrement suffire sans aucun risque d'échauffement.  
L'Avénola peut aussi être recommandé pour les veaux dès l'âge de 4 mois.  
On peut l'obtenir à la **Fabrique à Palézioux-Gare**, ou dans ses dépôts, en sacs de 10 kg. 4.70; 25 kgr. 11.50; 50 kgr. 22.50.

boîte "Hero Cassoulet" coûte 65 cts.  
Contient un repas tout prêt de 3 rations.  
Demandez prospectus.  
**Conserves Lenibourg**  
Magasin Vve Louis Treyvaud, Bulle.

## LAVAGE CHIMIQUE G<sup>DE</sup> TEINTURERIE DE MORAT S. A.

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc.  
Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.  
Dépôt à BULLE: Mme Waldmeyer, nouveautés.  
HAUTEVILLE: Mme Th. Zapf, boulangerie.  
BROC: Mme Sudan-Donzallaz, modes.  
VUADENS: Mme E. Dupasquier, modes.

## TIRS D'ARTILLERIE

L'école de recrues d'artillerie de campagne des rég. 5 et 6, à Thonne, fera des exercices de tir mercredi, le 9 juillet, entre 6 h. du matin et 2 h. de l'après-midi, depuis

## Grandvillard

contre des buts placés dans la direction « Les Auges », les « Rez », la « Longe-Planche ». La circulation sur les routes et chemins ainsi que dans les champs se trouvant dans la ligne de tir est interdite aux heures indiquées à ce jour.  
Le public est invité à ne pas se rendre après les tirs sur les emplacements des buts, afin d'éviter des accidents et un supplément de dégâts aux cultures.  
La route d'Estavannens-dessous à Estavannens-dessus, ainsi que la route entre Grandvillard et Estavannens-dessous seront gardées pendant les tirs.  
Pendant toute la durée du tir, un drapeau rouge et blanc sera placé dans les emplacements des buts. L'emplacement des batteries au tir sera marqué de la même manière.  
Il est expressément défendu de ramasser des projectiles non éclatés. — Toute personne qui viendrait à en trouver en informera de suite le préposé au service des cibles qui recevra du commandant de l'école les ordres pour les faire détruire.  
Les réclamations pour les dégâts aux cultures devront être adressées tout de suite au soussigné, à Thonne.  
Thonne, le 25 juin 1913.

Le Commandant de l'école de recrues d'artillerie de campagne des rég. 5 et 6: **ALTWEGG**, lieutenant-colonel.

## Aux mamans

les confitures Lenzbourg doivent tout spécialement être recommandées. Les troubles intestinaux sont guéris et la digestion est influencée favorablement par les confitures Lenzbourg. Pour purifier le sang, les confitures Lenzbourg rendent des services très appréciables, elles augmentent par ce fait la beauté naturelle et elles ont une influence très favorable sur l'organisme entier. N'oubliez donc jamais les

Herb  
**Confitures  
Lenzbourg**



Les bains de pieds quotidiens avec le Savon aux fleurs de foin de Grolich favorisent l'action de la peau et la circulation du sang et empêchent ainsi la transpiration et les froids de pieds, 101

### A LOUER

une petite maison.  
S'adresser à Isidore Genilloud, à Bulle.

**Les chaussures Hirt sont les meilleures**

Garantie pour chaque paire.  
Demandez prix-courant!

*Nous expédions contre-remboursement:*

Souliers ferrés pr. fillettes N° 26-29	Frs. 4.80	N° 30-35	Frs. 5.80
Souliers de dimanche	26-29 4.80	30-35	5.80
Souliers ferrés pr. garçons	30-35 6.—	36-39	7.30
Souliers de travail, ferrés, pour femmes	36-43 6.80	36-43	6.80
Bottines à lacets garnies, pour dames, solides	36-42 7.—	36-42	7.—
Bottines à lacets pour dames, cuir box, élégantes	36-42 10.—	36-42	10.—
Bottines à houtons	36-42 10.50	36-42	10.50
Souliers de travail, ferrés, pour hommes 1 <sup>a</sup>	39-48 8.50	39-48	8.50
Bottines à lacets 1 <sup>a</sup>	39-48 9.—	39-48	9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs	39-48 9.—	39-48	9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs, cuir box, élég.	39-48 11.50	39-48	11.50
Bottines à lacets pour messieurs, cuir box, forme Derby	39-48 12.—	39-48	12.—
Souliers militaires, ferrés, solides 1 <sup>a</sup>	39-48 10.50	39-48	10.50

Atelier de réparations à force électrique.  
**Rod. Hirt & fils, Lenzbourg.**

## Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à **BULLE**

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent :  
contre Obligations nominatives ou au porteur, à 3 ou 5 ans, timbre à la charge de la Banque, au taux de :

4 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> 0

en Caisse d'épargne, à partir de 1 fr. avec maximum illimité :

4 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> 0

en compte courant créancier à échéance fixe : taux à convenir, en compte courant créancier, à vue.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.

## VINS

rouges et blancs garantis naturels, provenant directement de la propriété, sont offerts aux prix suivants :

par quantités de 50 à 100 litres :

ROUGES		BLANCS	
Las Planas	45	San Lorenzo	45
San Jaume	50	Gelida	50
Piera (très chargé)	55	Monistrol	60
Santa Creu	60	Cancanals	70
Masquefa	65		

etc. etc.  
Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.  
Se recommande,

**Juan MORENO,**  
successeur de Francisco RIBES,  
Hôtel de la Croix-Blanche, **Bulle.**

## CRÉDIT GRUYÉRIEN, BULLE

Nous recevons actuellement des fonds :

en dépôt à terme contre titre nominatif  
ou au porteur, au 4 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> 0

en dépôt d'épargne, au 4 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> 0

Les dépôts en compte-courant de toute nature sont reçus aux meilleures conditions.



Systeme  
**E. Schildknecht-Pobler**  
**St.-Gall.**

Procédé le plus simple et le plus économique pour la préparation des conserves dans le ménage.

### DÉPÔTS :

**BULLE :** Alph. Bochud.  
**VAULRUZ :** Maurice Grivet.

## Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : Fr. 74,500,000

Nous recevons toujours des fonds sur

### Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait. Sur désir, nous délivrons des coffrets d'épargne.

Taux actuel 4 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> 0. — Livrets gratuits.

Dépôts à partir de 50 centimes.

Des versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste suisses sur notre compte de chèques postaux IIa 135, en indiquant le numéro du livret. (L'adresse exacte s'il s'agit de nouveaux déposants.)

**FRIBOURG :** Quartier Saint-Pierre.

Agences: Bulle, Châtel-St-Denis, Domdidier, Estavayer Morat, Romont, Villargiroud et Le Mouret.

**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, 10  
" . . . 6 mois, 6  
Etranger . 1 an, 12  
" . . . 6 mois, 8  
payable d'avance  
Prix du numéro : 1  
On s'abonne dans  
bureaux de poste

## Simple co

Un jeune homme  
contre d'une ch  
qui, du coup, lui  
tier. Comme cell  
douce, laborieuse  
faire la compagne  
De son côté, il  
cette jeunesse qui  
mâle visage, son  
goûts simples et  
mie. Bref, nos d  
tardèrent pas à se  
fidélité. Malheur  
récent leur interd  
médiatement suite  
nion.

En attendant, i  
que semaine, trop  
gré. Mais leur d  
tants de plus de t  
pouvaient et ne v  
leurs occupations  
même une demi-j  
plus fréquemment  
Cette idylle fail  
ment tragique. L  
localité où demeur  
marquèrent bien  
visites du prétend  
un violent dépit.  
ils papillonnaient  
chant à lier conver  
mais ils n'en reçur  
car elle comprenai  
ces assiduités n'  
bon motif et que,  
elle deviendrait  
pour ces écrivains

Lors d'une visit  
moment de sa ren  
fut tout à coup ass  
pierres et il ne dut  
ses jarrets d'échap  
tion en règle.  
Une autre fois,  
plein village et en  
la bande féroce de  
sa robustesse et so  
été écharpé, assom  
res et de gourdin,  
de deux personnes  
agent de l'autorité  
Voilà ce que fire  
ces, tous jeunes ge  
catholique et très  
nes gens qui se se  
rés s'ils n'avaient p  
et à vèpres et qui  
très du doigt s'ils